

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 17 (1879)
Heft: 14

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: Castignac
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185188>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

peu. Mon attachement sans bornes, mon zèle et mon amour ne sont préoccupés que de l'état de votre santé et de votre cœur.... C'en est assez...

Je vous embrasse avec transport, charmante Flore. »

A l'occasion des fêtes du Carnaval, une jolie mascarade a été organisée à Fribourg, dans le but de venir en aide à quelques œuvres de bienfaisance, par le produit d'une quête. On remarquait dans le cortège un personnage fort comique, jouant le rôle d'un charlatan, offrant au public une eau merveilleuse, dite *Regina à quoi* (*aqua*), ou la *Reine des eaux*, guérissant toutes les maladies. Son boniment constitue une parodie assez spirituelle des réclames à grand orchestre, dont nombre d'empiriques remplissent nos feuilles d'annonces pour exploiter les pauvres innocents qui s'y laissent prendre. — Voici cette boutade :

« L'eau merveilleuse, connue dans tout l'univers sous le nom de *Regina à quoi*, doit sa réputation unique au pouvoir vivifiant contenu dans les éléments précieux qui la composent.

Elle est le produit de la distillation d'un rayon solaire.

Pour les incrédules, nous allons expliquer le mode de fabrication.

On établit une chambre incombustible en pierre, avec volets en fer, semblable à celle des Archives de la Caisse hypothécaire. L'ouverture de la fenêtre se trouve orientée en plein midi.

Dans l'intérieur sont disposées deux bouches d'hydrantes.

Au coup de midi, deux pompiers et un caporal postés à l'extérieur ferment brusquement les volets en fer, et, par un choc violent, brisent les rayons solaires qui plongent dans l'intérieur. Ceux-ci tombent alors en éclats incandescents, sur le sol de la chambre. On lâche aussitôt sur eux de l'eau des deux hydrantes, et une fois qu'ils sont éteints et refroidis, on les recueille, les macère vivement et les abandonne à la fermentation pendant six mois.

Pour accélérer l'opération, on ajoute une solution de sable du désert, de gendarmure de potassium et de noir animal.

La fermentation terminée, la distillation s'opère dans un alambic en taffetas tapissé de neige réfractaire, à la chaleur de 0,80 degrés, produite par la réverbération du clair de lune. A son défaut, on peut utiliser le gaz d'éclairage de notre ville, mais l'opération est alors plus lente et plus coûteuse.

L'analyse chimique de la *Regina à quoi*, opérée par les sommités scientifiques de la Nuithonie, a démontré qu'elle contenait :

10 % de rayons solaires non décomposés,
36 % de lumière électrique à l'état latent,
12 % de foie gras,
12 % d'engrais chimique,
10 % de chandelle de suif de 6 à la livre,
20 % de choucroute de Berne.

Total 100

Ces analyses prouvent victorieusement l'efficacité de notre *Regina à quoi*.

En effet :

Elle guérit instantanément les maux de dents, dedans et dehors, fait tomber les cheveux et pousser les cornes, rend l'ouïe aux aveugles, la vue aux sourds, l'immobilité aux paralytiques, tue les morts, fait trépasser les enfants qui ont des verres, endort les actionnaires, réveille les voleurs, active la digestion des blasés et la soif des ivrognes.

Avec 3 gouttes de *Regina à quoi*, les danseurs de 60 ans, depuis la nouvelle loi sur la matière, retrouvent leurs jambes de 20 ans.

Avec 5 gouttes, le peuple paie l'impôt sur l'industrie et le travailleur fait banqueroute sans sourciller.

Moyennant 6 gouttes, les Zoulous ont balayé les Anglais.

Moyennant 7 gouttes, on paie l'enregistrement de bon cœur.

Celui qui en boira 8 gouttes, verra le St-Gothard achevé.

Plus de 600,000,000 de certificats de guérison par la *Regina à quoi* sont à la disposition du public.

Le prix du flacon est de 50 centimes.

Vous qui souffrez, achetez ? profitez du passage du docteur Castignac.

A 50 centimes le flacon !

Dr CASTIGNAC.

Tromblon et le cocher.

Tromblon châvè po rein ; l'étai tot ein nadze rein què dè férè cinq minutès à pî. Assebin quand l'est que l'est z'u áo si fédérat à Lozena, lo tsemin dè fai à quetalla n'allavè pas onco et fe d'obedzi d'allâ à pî du la gâra. Quand l'arrevâ su Saint-François, l'étai tot dépourent et son collet dè tsemise étai alliettâ su lo cotson, que l'étai mau à s'n'ése et s'e dese : « mè râodzâi se vé pe liein à pî ; faut vairè diéro démandè on cocher. » Adon ye va devant la pinta à Gibon iô y'ein avâi ion que pioncivè su sa cariole, la tête rabattâ su l'estoma. Lo segougnè on bocon pè lo dzénâo po lo reveilli, et lài fâ :

— Hé ! l'ami, diéro cein coté je po allâ tantqu'à l'ostand ?

— Dou francs.

— Dou francs s'on diablio ! l'est trâo tchâi ; pâodêvo pas rabattré oquiè ?

— Na ; vouaïque lo tarife.

— « Eh bin acuta, se lài fe Tromblon : Bailli mè pî le guidès et l'écourdjâ ; fourrâ vo dein la vointure et lài vo mîno po dix centimes ! »

Eh bin créra-vo que cé taborniô dé cocher, qu'a-râi dinsé pu lài allâ quasu po rein, a refusâ.

Gambetta chez lui.

Voici quelques détails intéressants sur la vie quotidienne de M. Gambetta :

Avant d'être président de la Chambre des députés, l'il-